

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 13 (1937)
Heft: 47

Artikel: Schwarzes Land
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-752054>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



In einem Bergwerk von Winterlag, im neuen Limburgischen Bergwerk. Nach 7 1/2 stündiger Arbeit steigt eine Mannschaft von Bergleuten aus 800 Meter Tiefe empor. Diese vom Tageslicht geblendeten Männer erinnern an ein Bild aus einem amerikanischen Kriegsfilm. Zuerst liefern sie ihre Lampen ab und dann die persönlichen Erkennungszeichen, die im Falle eines Unglücks der Kontrolle dienen.

A Winterlag, mine du nouveau bassin. Des profondeurs de 800-800 mètres, une équipe de mineurs, ses 7 1/2 heures de travail accomplies, remonte à la surface du sol. Coiffés de casques de cuir bouilli, les hommes aveuglés par la lumière du jour semblent les figurants d'un film de guerre américain. Avant de prendre sa douche, chacun d'eux remet au contrôle sa plaque matriculée et sa lampe.



Rings um die Bergwerke türmen sich die Abraumhügel. Es ist unmöglich, Erde und Kohle so reinlich voneinander zu scheiden, daß sich nicht noch kleine Kohlenstücke im Schutt finden. Trotz dem Verbot der Direktionen durchwühlen Gruppen armer Leute, Männer und Frauen in Hosen, umgachtet der Gefahr von Steinschlag und Erdrutsch, auf diesen Kegeln wie Ratten den Schutt.

Le « lavage » du charbon n'est pas encore assez perfectionné pour que nulle parcelle de minéral ne s'égare dans les déchets de terre que la chaîne des bennes déverse sur le « terrils ». Malgré l'interdiction de la direction des mines, interdiction motivée par le danger que présentent les avalanches de pierres et la possibilité de conflits entre les ouvriers du lavage et leurs femmes, nombre de pauvres gens vont « au charbon » sur les cônes des terrils.

Auf dem Gipfel des Abraums-Vulkans. Die zwei Bergarbeiterfrauen erwarten gespannt den Augenblick, wo der Förderkarren den Schutt vor ihre Füße schleudert, um dann hastig, bevor alles den Abhang hinunterrollt, die wenigen Kohlenbrocken für den eigenen Ofen und Herd zu erhaschen.

Sur le terril. Anxieuses, ces deux femmes attendent l'instant où la benne ou déversoir son chargement. Dans l'avalanche de terre noire, elles auront vite fait de déceler les déchets de charbon. « On en a vite pour cent sous », mais le métier n'est pas sans dangers.



SCHWARZES LAND

Le pays noir



Pays noir, trostlose Heimat der Bergleute von Charleroi. Dieser Ort erweckt in uns Erinnerungen an Zolas Roman «Germinal», doch seit jener Schilderung haben sich die Lebensbedingungen etwas gebessert, denn weder Frauen noch Kinder arbeiten in den Gruben, die ganz Gegend jedoch ist düster und arm wie damals. Aber Heimat ist Heimat, und so fällt es dem Staate schwer, genügend Minenarbeiter aus diesen alten, schwarzen Gebieten nach ihren neuen Kohlenbecken von Winterlag, Cockerill und Limbourg-Meuse zu verpflanzen, wo die Siedlungen eher Gartensiedlungen gleichen. Die Region Charleroi-Mons ist das älteste und größte Kohlengbiet des Landes. Im Jahre 1936 förderte es 21 596 690 Tonnen zutage. Die neuen Gebiete von Limbourg-Campine liefern trotz leichterer Ausbeute nur 6 279 540 Tonnen; doch ist die Qualität der neuen Gebiete den alten überlegen. Belgien exportiert 3% seiner Kohlen, muß aber ebensoviel andere Qualitäten importieren. So kann man sagen, daß es trotz dieses Austausches genügend Kohle für seine eigene Konsumtion hat.

Pays noir. Partout se dressent les cônes des terrils. La production du bassin sud (région de Charleroi-Mons) est de 21 596 690 tonnes contre 6 279 540 tonnes dans le nouveau bassin du Limbourg. L'ensemble de la production houillère belge infirait à la consommation du pays. Mais la Belgique, exportant le 30 pour cent de sa production, se trouve dans l'obligation d'en importer l'équivalence. Pays noir. Le travail du sous-sol lézarde les façades, effondre les chaussées. A chaque pas l'on évoque «Germinal». La condition des mineurs a cependant changé depuis le roman de Zola. Les femmes ne descendent plus dans les puits et les améliorations apportées à la condition de l'ouvrier sont importantes. Dans le nouveau bassin, dont l'exploitation remonte à 1917, les cités de Winterlag, Cockerill, Limbourg-Meuse, conçues par de remarquables urbanistes, dégagent presque une impression de villes d'eau.

«Mein Großvater und mein Vater arbeiteten ihr Leben lang in den Bergwerken, ich tue es auch noch, aber meine Kinder sollen ein besseres Leben haben.» Das ist die Meinung dieses Bergarbeiters und der meisten westeuropäischen Bergleute. Immer mehr verhindern sie, daß die neue Generation zum Bergbau herangezogen werde. Trotzdem die neuen Zechen notgedrungen das Los der Arbeiter durch Fürsorge zu erleichtern versuchen, sieht sich der Staat gezwungen, heute schon mehr als 30% fremde Bergleute, hauptsächlich Polen und Tschechen, heranzuziehen.

« Je suis mineur comme le fut mon père, mais mes enfants ne le seront pas », telle est la phrase que vous répètent nombre d'ouvriers belges. Cependant, dans le nouveau bassin, par exemple, le mineur est confortablement logé, il touche outre son salaire, 4000 kg. de charbon par an et les services sociaux dont il profite gratuitement (écoles, médecins, etc.) représentent le 18,5 pour cent de son traitement. Cette mentalité, explicable, certes, est nettement défavorable au recrutement de la main-d'œuvre indigène. Sur 174 000 mineurs que comptait le pays en 1927, il n'y en a plus que 120 000 aujourd'hui. 120 000 dont le 30 pour cent sont étrangers (Polonais, Tchèques, etc.).

